

LES DÉSOSSÉS

co-écrit avec François D'ÉPENOUX

RÉSUMÉ :

Dans un luxueux chalet à l'écart d'une station chic, une riche famille est bloquée par des chutes de neige. Seule contrariété, dans un premier temps : le cocktail prévu risque de tomber à l'eau et on va manquer de chips aux truffes... Hélas, la tempête s'installe pour de bon, exceptionnelle, anormale. Les jours passent, interminables. Aux premiers rationnements – d'eau, d'électricité, de nourriture – succède la faim, la vraie. L'insupportable promiscuité, les problèmes d'hygiène. Très vite, les vernis craquent et les masques tombent, révélant la vraie nature de chacun. Mais c'est avec la maladie et la mort que tout bascule vraiment : cette fois, avec l'instinct de survie, la sauvagerie prend définitivement le dessus et les plus féroces ne sont pas ceux qu'on croit. La civilisation est touchée à l'os. Quand s'achève le huis-clos, quand dehors la neige se retire, mettant au jour la vérité du drame, il ne reste dans le chalet ni luxe inutile, ni oripeaux futiles : juste deux survivants, affamés, hagards, blottis au coin d'un feu de grotte, sous des fourrures qui ne leur servent désormais qu'à se protéger du froid. Comme aux premiers temps de l'humanité. Une humanité à réinventer.

RÔLES :

3 femmes, 3 hommes

DÉCOR UNIQUE :

La pièce à vivre d'un luxueux chalet de montagne

INFOS :

Texte inédit

EXTRAIT

In Acte trois

MARC (de marbre)

... Bien. Après ces bondieuseries...

ÉLIZABETH

Oui ? Tu voulais nous parler ?

MARC

Oui. Je vous dois la vérité. La situation est... dramatique.

ÉRIC

Merci, on avait remarqué...

JULIETTE (à Éric)

Chut... On écoute Papa.

MARC (martial)

Ça va bien au-delà de ce que vous imaginez. J'ai tenté de vous préserver, je pensais... J'espérais que ça allait s'arranger... Mais tout porte à croire que la situation va empirer. Jusque-là, j'avais accès à des informations par Fournier... (se tournant vers sa femme) ... tu sais, mon copain du Ministère... J'avais ce fameux téléphone sécurisé... Mais là, le réseau est HS... Je n'ai plus un contact avec Paris... On est complètement isolés. Au niveau des vivres, Slav a fait des miracles en piégeant un peu de gibier. Mais ne vous faites aucune illusion : c'était sûrement la dernière fois. Louise a fait l'inventaire, il ne reste plus rien. Même chose côté chauffage, le bois est devenu trop humide, on a mis quelques bûches à sécher dans le garage. Quant à l'électricité... Les coupures sont de plus en plus fréquentes, et ça risque d'être coupé définitivement. Voilà. Je vous ai tout dit. Des questions ?

Silence de mort. Tout le monde reste prostré devant son assiette.

JULIETTE

Mais... Ça va durer jusqu'à quand ?

MARC

Aucune idée. Ce que je sais, c'est que... quand on n'aura plus ni électricité ni nourriture...

ÉRIC

Et l'eau ? Rassurez-moi, on a encore de l'eau ?

MARC

Slav s'en occupe.

SLAV

Je connais un système pour faire fondre la neige et la filtrer...

ÉRIC

Vous avez été scout ?

SLAV

Non, j'ai fait la guerre.

JULIETTE (à son père)

Et on ne peut pas nous acheminer des vivres, ou même nous les parachuter ?...
Quelque chose ?!

MARC

Ma chérie, tu ne te rends pas compte, c'est la purée de poix, les dameuses ne passent plus, aucun secouriste ne peut monter jusqu'à nous, et ils ont d'autres priorités. On ne peut compter que sur nous-même.

ÉRIC

Et les hélicos ? On peut pas nous envoyer des hélicos ?

MARC

Ils ne peuvent pas voler dans ces conditions... Et quand bien même... On est à flanc de coteau, il y a par endroit huit mètres de neige fraîche accumulée... Si on nous parachutait des vivres, ils seraient aussitôt engloutis.

ÉRIC

Huit mètres de poudreuse ? C'est un rêve pour le surf ! (Tête de Marc) Pardon. Mais qu'est-ce que vous êtes en train de nous dire, là ? Que c'est la fin du monde ?

MARC

La fin du monde, je ne sais pas. La fin d'un monde, sûrement...

Blanc général dans l'assemblée.

ÉRIC

OK, quelqu'un a un plan ?

SLAV

Prier.

ÉRIC

OK, quelqu'un D'AUTRE a un plan ?!

Nouveau silence. Brusquement, Juliette s'adresse à son père.

JULIETTE

Enfin c'est dingue, quand même ! Et tes copains du Gouvernement, ils pouvaient pas nous prévenir ?

MARC

Mais ça fait trente ans qu'on nous prévient ! Trente ans que des types nous prédisent qu'un jour ça va vraiment chauffer et qu'on les prend pour des illuminés ! Trente ans qu'on nous dit de faire attention... Mais non, il a fallu qu'on continue à se servir comme si de rien n'était. Et tout ça pour quoi ? Pour devenir gros et faire des régimes. On s'est tous goinfrés, tous ! Et attention, moi le premier ! Maintenant, voilà où on en est...

ÉRIC

Je pensais, Marc... c'est souvent dans les crises que naissent les meilleurs business : je suis sûr qu'il y a un truc à faire avec les villages flottants, vous croyez pas ? J'ai vu un reportage : en Hollande, ils ont commencé et ça fait un carton...

MARC (soufflé par le cynisme d'Éric)

Alors ça, c'est le pompon...

ÉRIC

Ben quoi ?... Oh la la... J'essaye de positiver, moi... (...)

JULIETTE (restée dans ses pensées jusque-là, se lance enfin)

Excuse-moi Papa, mais parle pour toi... Ceux qui se sont goinfrés, comme tu dis, c'est TA génération... Vous n'êtes peut-être pas responsables de tout ce bordel, comme tu dis, mais vous étiez les premiers à en être informés, les premiers qui ne pourraient pas dire « on ne savait pas »... Nous, on est nés là-dedans... Je suis désolée, mais moi, j'ai toujours fait gaffe... Je coupe l'eau quand je me savonne... J'achète du café équitable et des fringues éthiques...

MARC

Mais ma pauvre fille, c'est comme soigner un cancer avec de l'homéopathie...

ÉRIC

Attendez : chez nous, on a même les chiottes à deux vitesses, là... Petite commission, grosse commission.

MARC (explosant)

Oh la la, mais bravo ! Mais tu es la nouvelle icône de l'écologie moderne, Éric ! Le Nicolas Hulot de la cuvette, l'Eva Joly du PQ ! Le problème, c'est que malgré tes gestes héroïques de citoyen éco-responsable, on est quand même dans la merde, et jusqu'au cou ! Tu trouves pas que c'est un peu crétin, comme situation ? La banquise fond, la mer monte, tout va être inondé et nous on n'a plus d'eau pour tirer la chasse ! Mieux : on est obligés de faire fondre la neige pour boire un peu ! C'est pas beau, ça ? Alors, fais-les tes villages flottants si ça t'amuse, mais sans moi !
MERDE !!!